

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 118 (2015)

Artikel: Piano à Saint-Ursanne : la magie du piano dans un écrin unique
Autor: Baume, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-654542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Piano à Saint-Ursanne

La magie du piano dans un écrin unique

Vincent Baume

Dans le cadre unique du cloître de la collégiale de Saint-Ursanne, au mois d'août, le piano règne en maître. L'instrument roi se prête à toutes les expressions, d'où la fascination qu'il exerce sur les mélomanes. Sa large palette sonore, ses nuances infinies, sa puissance, les grains multiples de son timbre ainsi que sa capacité à se fondre dans toutes les formations instrumentales en ont fait l'instrument favori du public présent sur toutes les scènes du monde. Depuis douze ans, l'association Crescendo produit le festival *Piano à Saint-Ursanne*. C'est l'un des rendez-vous attendus de l'été musical helvétique drainant un large public international. Cette année encore, la ville de Saint-Ursanne s'est animée au son des plus belles notes de piano.

Bref historique

Tout a débuté il y a douze ans. L'association Crescendo produit lors de sa saison musicale 2003, dans le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne, un concert de piano à quatre mains, avec au clavier les enfants du pays, Christiane Baume-Sanglard et Gérard Wyss, préfigurant ainsi ce qui sera l'année suivante la première édition d'un festival international de piano nommé *Piano à Saint-Ursanne*.

Piano à Saint-Ursanne connaît alors un succès immédiat et devient un havre pour de nombreux mélomanes. Avec les années, le festival prend de l'ampleur; par son rayonnement, il trouve progressivement une place de choix parmi les activités estivales culturelles helvétiques.



Un lieu magique au carrefour de trois frontières...

Avec sa configuration géologique caractéristique, ses falaises et la boucle du Doubs, ses rues et ses ponts, sa collégiale et son cloître, ses tours et clochers, la ville de Saint-Ursanne envoûte le visiteur et bientôt le mélomane. Elle compte parmi les plus jolies villes historiques de Suisse. On imagine la cité être le point d'ancrage de sources sonores multiples et tout à la fois une source stimulante pour l'esprit des artistes et des visiteurs. À l'intersection des grands axes européens, au carrefour de la Suisse, de l'Allemagne et de la France, *Piano à Saint-Ursanne* s'adresse aux amoureux du piano.

Le cloître de la collégiale, où se déroulent les concerts, est pourvu de travées où l'on s'assied avec vue sur la scène. Le lieu invite à l'excellence : la magie et l'intemporelle majesté du site confèrent un charme unique, romantique et inoubliable à ce rendez-vous musical. Chaque année, le festival se déroule à la même époque, du 2 au 12 août, avec une douzaine de concerts à l'affiche dont la célèbre et très courue Nuit du concerto.

Au rythme d'une thématique choisie, on y goûte chaque été le cachet des lieux et la proximité avec les artistes. Musique et histoire s'entremêlent. Le cloître de la collégiale, de par son histoire et les ondes qui s'en dégagent, est propice à l'émergence de moments intenses et inoubliables. À chaque concert, la musique se réinvente en fonction du talent et de la sensibilité des artistes, mais aussi de l'instant, de l'espace, du public et du lieu. La beauté du cloître romano-gothique alliée à une acoustique d'exception mettent en valeur le somptueux Steinway de concert mis à disposition par la firme allemande et confèrent à ce rendez-vous estival un charme unique.

... pour de la musique d'exception

Le festival accueille une pléiade de pianistes. Parmi les interprètes figurent des talents au firmament de leur art et des talents à l'aube de belles carrières. Des milliers de spectateurs affluent désormais dans le magnifique cloître de la collégiale où se joue la majorité des concerts.

À ce jour, le festival a accueilli des pianistes de renoms, tels Paul Badura-Skoda, Christiane Baume-Sanglard, Philippe Cassard, Dana Ciocarlie, Michel Dalberto, Brigitte Engerer, Nelson Goerner, Lilit Grigoryan, François-Frédéric Guy, Adam Laloum, Hugues Leclère, Jean-Marc Luisada, Maria João Pires, Hiroko Sakagami, Louis Schwizgebel, Igor Tchetuev, Alexei Volodin, Gérard Wyss ou Mélodie Zhao pour ne citer que quelques noms.

Les ingrédients du succès

Les ingrédients qui font le succès de *Piano à Saint-Ursanne* sont bien connus, à la fois simples et de haute qualité : l'été, une cité médiévale, un cloître, un piano, un artiste, un public, une rencontre unique ! Les artistes qui participent au festival sont saisis par la beauté du lieu, en particulier par la forte présence de la pierre. Ils tiennent naturellement compte de la dimension spirituelle du cloître ; ce lieu avait en effet pour mission première d'élever l'âme, et d'induire le silence et le recueillement propres aux ordres monastiques. «Un lieu inspirant» selon les mots de Michel Dalberto.

Le piano se décline sous toutes ses facettes : piano solo, piano à quatre mains, piano et musique de chambre, piano et voix, piano et orchestre.

Le festival est désormais reconnu de tous : du grand public aux fins connaisseurs, en passant par les médias et la presse jusqu'aux musiciens eux-mêmes. Depuis les débuts, des personnalités de différents milieux ont

pris part au festival, reconnaissant ainsi en *Piano à Saint-Ursanne* un événement de qualité. Parmi elles, on peut citer le journaliste Patrick Poivre d'Arvor, le chirurgien René Prêtre, la comédienne Marie-Christine Barrault ou la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga accueillie cette année. Cette dernière ne s'y trompe pas lorsqu'elle affirme dans la presse à propos du festival: «J'aime la musique, le piano et le Jura. Je trouve extrêmement important qu'ici, à Saint-Ursanne, on puisse avoir un festival d'une telle qualité, c'est du très haut niveau. Il est important que le monde culturel ne se déroule pas uniquement dans les grandes villes, mais aussi dans les régions.»



Une 12^e édition tout en variation

Pour sa 12^e édition, *Piano à Saint-Ursanne* a bénéficié d'une météo radieuse et n'a pas failli à sa réputation. Le fil rouge de cette édition décliné «Autour de la variation» proposait un éventail d'œuvres d'époques et d'esthétiques différentes. Comme toujours, le festival a accueilli une large palette de pianistes de renommée internationale et a fait la part belle aux nouvelles générations. Au total, le festival a comptabilisé plus de quatre mille entrées, marquant ainsi une jolie augmentation.

Pour ouvrir les feux, le jeune pianiste Lorenzo Soulès a conquis, du haut de ses 22 ans, le public de Saint-Ursanne. Les soirs suivants ont vu les

spectateurs applaudir Mikhail Sporov qui a rendu hommage au compositeur Scriabine à l'occasion du centenaire de sa disparition et le prodige russe Alexei Volodin, désormais fidèle du festival, qui a notamment fait entendre des pages de Medtner rarement interprétées. La pianiste croate Martina Filjak, dont le jeu fin, puissant et sensuel est à relever, a également réjoui l'assemblée, tout comme Philippe Cassard et son interprétation de pages de Schubert. Le duo jurassien composé de Jessica Marquis et Dominique Schwimmer a proposé des pièces à quatre mains et en solo.

Cette année, le point d'orgue du festival a sans aucun doute été la soirée du vendredi accueillant la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga pour une carte blanche. Avec élégance, elle a su conquérir le public grâce à un riche programme bien pensé qu'elle a composé autour de la pianiste japonaise Hiroko Sakagami. La pianiste, le violoniste Matthias Enderle, l'altiste Wendy Champney et le violoncelliste Patrick Demenga se sont successivement produits dans le cadre de cette soirée qui fut une réussite. Un événement qui restera gravé dans les annales de *Piano à Saint-Ursanne*.

Le festival a offert par la suite un programme dense et varié, mêlant piano à quatre mains avec Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie ainsi que musique de chambre avec le jeune et talentueux violoncelliste Sébastien Van Kuijk, accompagné alternativement par les deux pianistes : l'occasion d'entendre deux créations du compositeur Roger Meier. Comme autre moment fort de cette édition, on pourra retenir le spectacle émouvant donné par la comédienne Marie-Christine Barrault sur le thème *Une femme en guerre*, accompagnée au piano par Hugues Leclère. Un hommage à l'engagement admirable des femmes, notamment les artistes, durant la Première Guerre mondiale. Plus que jamais, l'invité spécial du festival aura mérité son statut : l'Argentin Nelson Goerner a, en effet, offert un récital de sonorités subtiles et de maîtrise technique à la hauteur de sa réputation. Michel Dalberto, fidèle au festival, s'est produit quant à lui dans un programme original de pièces françaises et brahmsiennes. Un concert qui fera date !

Feu d'artifice final, la traditionnelle Nuit du concerto a déployé ses fastes lors de la dernière soirée. On a notamment pu écouter les solistes Dana Ciocarlie, Alexandra Conunova, Alexei Ogrintchouk, François Sochard et Igor Tchétuev. L'Orchestre international de Genève était conduit par le chef russe Alexei Ogrintchouk.

Aura internationale

Désormais riche de son histoire et de son présent dynamique, le festival poursuit sa démarche dans un large phrasé d'intimité avec la musique, les

artistes et le public. Son action s'inscrit dans la durée et dans une visée internationale permettant d'envisager ainsi de futures et fécondes rencontres musicales.

Porté par les autorités cantonales, communales et de fidèles partenaires, construit par des bénévoles, animé par les artistes, attendu par les mélomanes, *Piano à Saint-Ursanne* accueille un large public venu de tous les horizons. C'est avant tout un lieu de rencontres. La musique possède un atout majeur: elle rassemble et véhicule des émotions, lesquelles sont à la base de toute relation durable.

À la faveur de liens générés par la passion du piano, le festival prospère, visant un développement maîtrisé et harmonieux. *Piano à Saint-Ursanne* n'a pas fini de nous surprendre et de susciter des émotions chez chacun d'entre nous. Son aura continue de s'étendre progressivement et de se propager crescendo.

Vincent Baume est enseignant. Il est membre fondateur et président de l'association Crescendo qui produit les festivals Piano à Saint-Ursanne et Piano à Porrentruy. Il est directeur de la manifestation Piano à Saint-Ursanne depuis les débuts de celle-ci en 2004. Par ailleurs, il est président de la fondation Legato.